

leur charité, ils se mettent au service de l'Eglise, des prêtres et des évêques, pour les éclairer.

C'est à cause de ces illuminations, promises à l'Eglise et aux successeurs des apôtres, mais données, par une inconcevable contradiction, à l'Etat et aux successeurs de César, que désormais, pour le plus grand bien des âmes, la Religion ferait mieux de prendre son mot d'ordre auprès des politiciens et des avisés de ce monde.

Partant de ces principes, ceux que l'ESPRIT-SAINT a préposés au gouvernement de l'Eglise, ceux à qui JÉSUS-CHRIST a dit : *Celui qui vous écoute m'écoute, celui qui vous méprise me méprise*, ces coryphées d'un évangile nouveau ne les écoutent pas, ils les méprisent. Ils les accusent, en effet, de manquer de science, d'expérience et de sagesse ; ils leur prêtent publiquement des intérêts sordides, des passions mesquines ; ils entravent leur ministère au moyen de fausses et pernicieuses représentations. Et, le sachant ou ne le sachant pas, par des voies détournées, anguleuses, tortueuses, ils détruisent ainsi peu à peu l'œuvre même de NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Oh ! ces hommes ne touchent pas à l'Eglise !

Sans doute, ils battent en brèche l'autorité, l'influence et l'action du clergé ; mais le clergé, ce n'est pas l'Eglise. Non ! l'Eglise, c'est chose abstraite, idéale ! Et JÉSUS-CHRIST, on demanderait la permission de le lui faire observer respectueusement, avait oublié de tenir compte de cette subtile et raffinée distinction ; il n'avait pas prévu les aspirations et les droits supérieurs du libre citoyen des empires futurs, quand il a *Préposé les évêques au gouvernement de cette Eglise de Dieu.* — *Posuit episcopos regere Ecclesiam Dei!* quand il a dit en parlant de ceux qui devaient continuer son œuvre : *Allez et enseignez.* — *Ite et docete ; Celui qui vous méprise me méprise.* — *Qui vos spernit me spernit.*

Non, quand il a fondé son Eglise et son sacerdoce, JÉSUS-CHRIST n'a pas pensé à toutes ces choses profondes. Comme les prêtres et les évêques d'aujourd'hui, il a manqué lui aussi de sagesse et de prudence, faute de s'être inspiré sans doute auprès des habiles gens de son temps qui l'auraient pourtant si bien informé.

O fourbes, ô sépulcres blanchis, caractères obliques, insulteurs déguisés de l'Eglise et de ses ministres, que vous soyez conscients ou inconscients, vous-mêmes, au moins, n'oubliez pas que le ciel et la terre passeront, mais que les paroles de JÉSUS-CHRIST ne passeront point.